

L'œuvre du mois

## François Rude : d'un musée à l'autre



François Rude,  
*Le Départ des volontaires de 1792, dit "La Marseillaise"*, 1830-1835, plâtre  
© musée des beaux-arts de Dijon. Photo : François Jay

musée des beaux-arts  
entrée cour de Bar

du **13 juin**  
au **3 septembre 2007**

musée Rude,  
rue Vaillant

ouverts de 9h30 à 18h  
fermés les mardis  
et 14 juillet

## Voir François Rude au musée des beaux-arts

On peut retrouver les œuvres de François Rude en plusieurs endroits du premier étage du musée :

### Salle 1.12

*Portrait de François Devosge*, 1832, marbre  
*Hébé et l'aigle de Jupiter*, 1852-1857, marbre  
*L'Amour dominateur du monde*, Salon de 1857, marbre

### Salle 1.23

*Marius méditant sur les ruines de Carthage*, 1809, plâtre  
*Le Départ des Volontaires*, 1834-1836, plâtre  
*La Tête du Génie de la Liberté*, 1834-1836, plâtre

## François Rude, un grand homme à Dijon

Un sculpteur majeur du XIX<sup>e</sup> siècle

François Rude, né à Dijon, est l'auteur du relief du *Départ des Volontaires* (1834-1836) à l'Arc de Triomphe de l'Etoile à Paris, dont le musée des beaux-arts conserve la maquette.

Pour le souffle épique qui l'anime, cette œuvre est connue dans le monde entier : plus encore que l'épisode de la Révolution française qu'elle évoque, elle symbolise l'idéal qui pousse les hommes à se lever pour défendre leur liberté.

Au-delà de ce grand morceau de bravoure, Rude est un sculpteur majeur de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, qui joua un rôle important dans le développement de la sculpture d'histoire.

## Les œuvres originales de François Rude au musée des beaux-arts

Le musée des beaux-arts de Dijon conserve un ensemble très important d'œuvres du célèbre artiste : 38 sculptures mais aussi 175 dessins permettent d'avoir un aperçu complet de son art : sa dette envers son professeur François Devosge, sa passion pour les modèles antiques, ses engagements bonapartistes, sa sensibilité romantique, sa contribution à l'invention de la sculpture d'histoire ou son talent de portraitiste.

### Salle 1.24

*Portrait de Jacques-Louis David*, après 1825, bronze  
On trouvera un portrait de François Rude salle 1.24  
Paul Cabet, *Portrait de François Rude*, bronze

Dans cette même salle, rappelons la personnalité de Sophie Rude, épouse de François Rude et peintre, à travers un de ses tableaux : Sophie Rude, *La Duchesse de Bourgogne arrêtée aux portes de Bruges*, Salon de 1841, huile sur toile

## François Rude dans le musée rénové

Si l'ensemble conservé par le musée n'est actuellement que très partiellement présenté, une salle entière sera consacrée à l'artiste dans le musée rénové, afin de rendre compte plus complètement des différents aspects de son évolution artistique. D'une manière générale, les collections de sculptures seront une redécouverte dans le musée rénové, particulièrement pour le XIX<sup>e</sup> siècle.

D'autre part, une recherche universitaire est actuellement en cours sur François Rude, et le musée envisage de consacrer une exposition temporaire à François et à Sophie Rude dans les prochaines années.

### Le Musée Rude : un musée des chefs d'œuvre de l'artiste

En complément de sa collection d'originaux, le musée fit réaliser de 1887 à 1910 un ensemble de moulages permettant d'admirer les réalisations les plus importantes de Rude conservées hors de Dijon.

À l'origine, ces moulages étaient présentés dans les salles de sculpture du musée, au milieu des originaux. Le but était pédagogique : permettre de présenter le plus complètement possible l'œuvre du maître bourguignon. Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, ce mélange des originaux et des moulages n'était plus accepté. En 1947, les plâtres sont transférés dans le transept de l'église Saint-Etienne, autour de la reproduction grandeur nature de *La Marseillaise*, réalisée en 1938 pour le Musée des Monuments français à Paris et finalement offert à la Ville de Dijon : ainsi naquit le musée Rude.

Le moulage du *Départ des Volontaires*, grandeur nature (près de 13 m de haut !), est extrêmement impressionnant dans le transept de l'église Saint-Etienne.

musée Rude, rue Vaillant  
ouvert de 9h30 à 18h  
fermé les mardis et 14 juillet

## François Rude dans Dijon

Dijon a rendu hommage à son grand homme en donnant son nom à la rue qui l'a vu naître, le 4 janvier 1784, et à la place qui la prolonge. Sur la maison du n° 5 rue François Rude, un buste et une inscription rappellent son souvenir.

D'autre part, François Rude est honoré par une statue à son effigie, place Dubois. Cette statue remplace celle qui se trouvait sur la place Darcy, et qui a été fondue pendant la deuxième guerre mondiale.



François Rude, *Hébé et l'Aigle de Jupiter*, 1847-1855, marbre  
© musée des beaux-arts de Dijon.  
Photo : Hugo Maertens

## François Rude près de Dijon

Cette évocation serait incomplète sans l'évocation des monuments du parc Noisot à Fixin, au sud de Dijon.

À la demande de Noisot, ancien capitaine des grenadiers de la garde impériale à l'Île d'Elbe, François Rude éleva en 1845-1847, dans un parc boisé à flanc de colline, un monument à *Napoléon s'éveillant à l'Immortalité*, qui est complété par le monument funéraire de Noisot et un portrait de Rude lui-même.

Voir aussi :

*François Rude, 1784 - 1855, dossier* (12 p. coul.)

Monique Geiger, *Sophie Rude, peintre et femme de sculpteur, une vie d'artiste au XIX<sup>e</sup> siècle (Dijon-Bruxelles, Paris)*, Société des Amis des Musées de Dijon, 2004.

Titres disponibles à la vente à la librairie du musée des beaux-arts de Dijon et au musée Rude.